la tempête

d'après le roman
d'**Arno Bertina**
adaptation
Anne-Laure Liégeois
avec la collaboration
d'**Arno Bertina**

mise en scène
Anne-Laure Liégeois

des Châteaux qui brûlent

Représentations
du 1er au 23 avril 2023

salle Serreau
du mardi au samedi 20 h
dimanche 16 h
durée 2 h 15

rencontre avec l'équipe artistique
le jeudi 6 avril à l'issue de la
représentation en présence
d'Arno Bertina

des Châteaux qui brûlent

d'après le roman d'**Arno Bertina**
adaptation **Anne-Laure Liégeois**
avec la collaboration d'**Arno Bertina**
mise en scène **Anne-Laure Liégeois**

avec
Alvie Bitemo
Sandy Boizard
Olivier Dutilloy
Anne Girouard
Fabien Joubert
Mélisende Marchand
Marie-Christine Orry
Charles-Antoine Sanchez
Agnès Sourdillon
Assane Timbo
Olivier Werner
Laure Wolf

scénographie **Aurélie Thomas, Anne-Laure Liégeois**
lumières **Guillaume Tesson**
création sonore **François Leymarie**
costumes **Séverine Thiebault**
vidéos **Grégory Hiétin**
régie générale **François Tarot**
construction décor **Atelier de la Comédie de Saint-Étienne**

production Le Festin – Compagnie Anne-Laure Liégeois ; en coproduction avec Le Volcan – scène nationale du Havre, La Comédie de Saint-Étienne, la Maison de la Culture d'Amiens, La Filature – scène nationale de Mulhouse, Le Théâtre de l'Union – CDN du Limousin, L'Équinoxe – scène nationale de Châteauroux, Le Manège – scène nationale de Maubeuge ; avec l'aide au montage d'Artcena ; avec la participation artistique du Studio-ESCA ; en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.
Le texte est lauréat de l'aide à la création dramatique d'Artcena en 2022.

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la région Ile-de-France et est soutenu par la ville de Paris.

Soutenu par
Région ile de France
Ville de Paris
Ministère de la Culture
Liberté
Égalité
Fraternité

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie – Route du
Champ-de-Manœuvre 75012 Paris
infos et réservations
www.la-tempete.fr
T 01 43 28 36 36
collectivités : Léna Roche
et Laureen Bonnet
presse Pascal Zelcer
T 06 60 41 24 55
pascalzelcer@gmail.com
accès métro ligne 1 jusqu'au
terminus Château de Vincennes
(sortie 4), puis bus 112 ou
navette Cartoucherie

Le Festin

production/administration/diffusion
Mathilde Priolet – **T** 06 70 78 05 98
m.priolet@lefestin.org

Au départ, il y a le roman d'Arno Bertina paru en 2017. Pascal Montville, secrétaire d'État à l'Industrie, se retrouve séquestré par les ouvriers d'un abattoir de poulets au fin fond du Finistère. Tout autour de l'usine, les journalistes, les forces de l'ordre se mobilisent. Les débats sont houleux. Comment renouer le dialogue et retrouver la confiance ? La catastrophe est-elle évitable ? Dans ce huis clos improvisé, peu à peu la lutte collective s'organise. Pour la première fois, ouvriers et ouvrières apprennent à se connaître. Le groupe se forme, comme un chœur dans la lutte pour mieux dire l'humanité retrouvée. La révolte sociale se mue en fête, jusqu'au carnaval.

Des Châteaux qui brûlent est un roman. Une narration fictionnelle. Non, l'usine de Chateaulin n'existe (presque !) pas. Et Christiane Le Cloach, Fatoumata Diarra, Pascal Montville, Céline Aberkane ne marchent pas sur la terre ! Pourtant, il me semble, quand je prends à nouveau le livre que je leur ouvre la porte du bureau de la passerelle, celle juste à côté de la plante verte à droite du distributeur ! Tout est faux et tout est vrai. On dirait du théâtre ! Et si je parviens à les appeler des « personnes » (comme Marivaux dans *La Dispute* fait dire à Églé découvrant Azor *« Qu'est-ce que cela, une personne comme moi… »),* je devrais peut-être bien finir par les appeler « personnages ». Car ils ne sont pas d'une chair qui vit là quelque part dans le Finistère, ils sont des œuvres de l'esprit. Ou bien s'ils sont de chair, ils sont d'une multitude de chairs dans leur mélange. Dans cette composition entre la cendre du souvenir. Ils sont De Bertina ! Arno Bertina est un romancier qui écrit des romans. Pas un documentariste qui crée des documentaires. Ni Emmanuel Riche, le réalisateur de *Strip-tease* qui donna à connaître la famille De Becker (citée sans doute à cause des majorettes qui ici nous rapprochent !), ni Jean Rouch, créateur de l'ethnofiction *(« existe-t-il une plus belle définition du cinéaste ? »* s'interroge Godard), quoi que… Donc. Arno Bertina met toute sa volonté à déplacer le réel, un réel vu autrement que par les faits, il crée une œuvre d'art, quelque chose de beau qui sonne juste et qui intéresse particulièrement la langue. Céline Aberkane, conseillère du ministre, Gérard Malescese, syndicaliste, Vanessa Perlotta, de l'unité de conditionnement, n'ont pas des langues. Ils ont une langue, souvent très écrite, composée d'images qui incarnent l'action, l'espace, le temps. Ils ont la langue de Bertina.

S'ils sont personnages, puisque créations génériques, ils ne sont pas pour autant personnages de théâtre. Comme pour « les êtres de la vraie vie », le personnage de théâtre parle depuis l'instant. Il parle là. Leur langue, à eux, est construite de telle sorte qu'elle existe sur plusieurs pages, qui peuvent occuper des heures, voire des jours de lecture. Quel est le personnage de théâtre qui a tout ce temps pour se raconter ? (Et a fortiori, quel est l'individu, interrogé dans une émission, un entretien pour un journal, qui a le temps de décrire le réel dans toute sa complexité ?) Ces personnages ont le temps de se construire car ils sont du roman et en cela ils sont à aucun autre semblables. Et même si des rapprochements peuvent s'opérer entre ce roman et le théâtre (notamment car deux de nos vieilles unités sont au garde à vous : unité de lieu, unité d'action, présentes ! et encore fin toute shakespearienne ou pages parfois pleines de ce lyrisme, qui exaltent poétiquement les passions), il n'en est pas moins certain que ces êtres-là, s'ils ne sont pas de chair, ne sont pas de vent non plus. Il faudra passant par leur langue commune dessiner leur être et la donner à voir dans l'espace du théâtre.

Anne-Laure Liégeois

Échos

« PHILIPPE. – Il y aurait pas de rachat, i l y aurait pas de plan social !
HUGO. – Tu es très fort, tu as une sacrée maîtrise du marché ! Moi, je te dis que c'est le contraire : on serait pas là, ce genre de boîtes serait liquidé en moins de deux ! Et alors là, c'est tout le monde dehors ! (S'éloignant avant de se rapprocher) Tu crois que t'es là par hasard ? (Il pose ses mains sur ses épaules). J'ai bien vu que t'étais un garçon sensible. Pas un coupeur de têtes, justement, quelqu'un qui respecte ses interlocuteurs ! Tu te laisses impressionner (...) alors que c'est inévitable !
PHILIPPE. – Je suis désolé, je peux pas y participer.
HUGO. – (subitement froid) : Mais en fait, t'es une vraie mauviette ! Dans ce cas, je peux rien pour toi (...) mais je te remercie, tu me fous dans une sacrée merde ! »

Extrait du film *Violence des échanges en milieu tempéré* de Jean-Marc Moutout

« Il faut que la vie sociale soit corrompue jusqu'en son centre lorsque les ouvriers se sentent chez eux dans l'usine quand ils font grève, étrangers quand ils travaillent.
Le contraire devrait être vrai. »

La Condition ouvrière, Simone Weil

« Il s'agit, après avoir toujours plié, tout subi, tout encaissé en silence pendant des mois et des années, d'oser enfin se redresser. Se tenir debout. Cette grève est en elle-même une joie. Une joie pure. Une joie sans mélange. »

La Vie et la grève des ouvriers métallos, Simone Weil

« À l'usine on chante
Putain qu'on chante
On fredonne dans sa tête
On hurle à tue-tête couvert par le bruit des machines
On sifflote le même air entêtant pendant deux heures
On a dans le crâne la même chanson débile entendue à la radio le matin
C'est le plus beau passe-temps qui soit
Et ça aide à tenir le coup. »

À la ligne, Joseph Ponthus

« Don't let it bring you down/It's only castles burning/Find someone who's turning/And you will come around.
Ne te laisse pas abattre/Ce ne sont que des châteaux qui brûlent/Trouve quelqu'un qui change ta route/Et tu te retrouveras. »

Don't let it bring you down, Neil Young

« Le mot “fête” comme une chose luxueuse du coup, mais nécessaire à cette occupation, à cette grève, à cette séquestration… Nan peu importe, t’appelle ça comme tu veux, tiens, et d’ailleurs pourquoi pas “fête” ? Au lieu d’occupation dire “fête”. On appelle ça “fête” et c’est réglé. »

Anne-Laure Liégeois

Diplômée de Lettres classiques, elle alterne mises en scène de textes antiques *(Médée* de Sénèque, *Électre* d'Euripide), de classiques *(Don Juan* de Molière, *Macbeth* de Shakespeare, *La Dispute* de Marivaux, *La Place royale* de Corneille) et contemporains *(Ça* de Jean-Bernard Pouy, *Les Époux* de David Lescot, *Débrayage* de Rémi De Vos, *C'est Noël tant pis* de Marie Nimier). Elle traduit souvent les textes qu'elle met en scène – *Edouard 2* de Marlowe, *La Duchesse de Malfi* de Webster, *Médée* et *Thyeste* de Sénèque, *Les Soldats* de Lenz. Entre 2010 à 2012, elle présente 4 spectacles à la Comédie-Française et travaille aux opéras de Clermont-Ferrand et d'Avignon. Elle dirige le CDN de Montluçon de 2003 à 2011. Elle a été associée au Théâtre du Rond-Point *(La Maison d'os* de Dubillard), au Volcan au Havre et aujourd'hui à la Maison de la Culture d'Amiens et au Cratère d'Alès. Elle monte aussi des spectacles pour l'espace public : *Embouteillage*, *On aura tout, Roméo et Juliette,* spectacle en français et darija, *J'accrocherai sur mon front un as de cœur.* Elle crée *L'Augmentation, Peer Gynt, La Veillée de l'humanité*, *Entreprise* triptyque réunissant des textes de Perec, Rémi De Vos et Jacques Jouet. Elle met également en scène des textes non théâtraux : *Rang L* d'après Bernard Dort, *The Great Disaster* de Patrick Kermann, *Karaoké, orchestration du vide, Les Contes de Shakespeare* d'après Charles et Mary Lamb, *L'Odeur du pays lointain* d'après Mahmoud Darwich, *Rapport aux bêtes* d'après Noëlle Reva.

Arno Bertina

Il est auteur de nombreux textes dont : *Le Dehors ou la migration des truites* (2001), *Appoggio* (2003), *J'ai appris à ne pas rire du démon* (2006), *Des lions comme des danseuses* (2015), *Faire la vie* (2020), *Anima motrix* (2006), *Je suis une aventure* (2012), *Des châteaux qui brûlent* (2017), *Ma solitude s'appelle Brando* (2008), *L'Âge de la première passe* (2020), *Ceux qui trop supportent le combat des ex-GM&S* (2017-20). Membre fondateur de la revue *Inculte,* il participe à des ouvrages collectifs tels qu'*Une année en France (*2007), *Boulevard de Yougoslavie* (2021), *La Borne SOS77* (2009), *Numéro d'écrou 362573* (2013). Il écrit dans de nombreuses revues littéraires et pour des fictions radiophoniques sur France-Culture : *Sous le volcan* de Malcolm Lowry et *Les Démons* de Dostoïevski. Il est, en 2004-2005, pensionnaire de la Villa Médicis où il a écrit *Anastylose*.

Alvie Bitemo

Elle fait ses premiers pas dans la musique avec le groupe Tchilembi. En 2007, elle se lance en solo et présente son spectacle *Kilesi* à Brazzaville. Sa musique puise dans le jazz, le rock, le kinguigila et la soul folk. Au théâtre, elle joue notamment sous la direction de Célestin Causet *Femmes crues* de Pierrette Mandako ; Dieudonné Niangouna *Banc de touche ;* Eva Doumbia *France Do Brésil* d'Aristide Tarnagda. En 2021, elle joue, au Théâtre de la Tempête, dans *My Body is a Cage* de Ludmilla Dabo. Elle a déjà joué avec Anne-Laure Liégeois dans *La Veillée de l'humanité* et *Fuir le fléau*.

Sandy Boizard

Formée au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique, elle joue sous la direction de Daniel Mesguich *Bérénice* de Racine ; Julien Téphany *Le Belvédère* d'Horvath ; Yan Duffas *Psychée ;* Antonio Arena *La Sage Épouse* de Goldoni ; Loïc Thienot *Elle* de Genet ; Anton Kouznetsov *Babel ;* Didier Long *Becket ou l'Honneur de Dieu* d'Anouilh ; Magali Léris *Sniper avenue* de Sonia Ristic, *C'est égal*, *Spirituo Perpet* d'Olivier Brunhes ; Benoît Giros *L'Idée du Nord* de Glenn Gould et *Mon Petit Monde porno* de Calderón ; Nicolas Liautard *Scènes de la vie conjugale* et *Après la répétition* d'après Bergman ; Clément Poirée *À l'abordage !* d'Emmanuelle Bayamack-Tam ; Cyril Teste et le collectif MxM, *Tête haute, Festen, Reset, Electronic City.*

Olivier Dutilloy

Comédien du Festin depuis sa création en 1992, il participe à tous les spectacles de la compagnie aux côtés d'Anne-Laure Liégeois au CDN de Montluçon. Il joue dans : *Le Fils, Embouteillage, Don Juan, Édouard 2, Les Contes* de Shakespeare, *La Maison d'Os, Macbeth, Les Époux, On aura tout, Les Soldats* de Lenz et *Lenz* de Büchner, *La Veillée de l'humanité, Marx* de Rémi De Vos… Il joue *The Great Disaster* de Patrick Kermann pour la 120e fois cette saison. En duo avec Anne Girouard, il joue pendant des saisons *L'Augmentation* de Perec. Il participe à l'aventure franco-marocaine de *Roméo et Juliette.*

Anne Girouard

Comédienne de théâtre – avec Brigitte Jacques-Wajeman, Vincent Debost, Jean Lacornerie – et actrice de cinéma – avec Marilou Berry, Jean Paul Lilienfeld, Alain Corneau, Didier Le Pêcheur, Alexandre Astier –, elle cède de son temps d'écran pour retrouver le théâtre

et notamment Le Festin, une équipe de plusieurs aventures : *Don Juan, Ça, La Duchesse de Malfi, Macbeth, Entreprise…* Présente dans la Compagnie depuis sa sortie de l'Ensatt, elle est au volant dans *Embouteillage.* Avec Olivier Dutilloy, elle a fait trembler de rire plus d'un théâtre, en misérable employée de bureau pleurant pour une augmentation ou en patronne arrogante hurlant sur ses employés dans *L'Augmentation* de Perec.

Fabien Joubert

Il est formé à l'école d'acteurs de la Comédie de Reims dirigée par Christian Schiaretti, qui l'engage en 1998 dans la troupe des comédiens de la Comédie. Il joue sous sa direction des textes d'Alain Badiou, Jean-Pierre Siméon, Corneille, Johannes Von Saaz, Brecht, Garcia-Lorca, Calderón… Depuis, il joue pour Rémy Barché, David Girondin-Moab, Marine Mane, Jean-Philippe Vidal, Serge Added, Claudia Stavisky, Olivier Chapelet, Laurent Crovella… En 2011, il crée le collectif O'Brother Company. Dans ce cadre, il initie, produit et joue dans les spectacles mis en scène par Dorian Rossel, Laurent Bazin, Patrice Thibaud, Léo Cohen-Paperman et Cécile Arthus.

Mélisende Marchand

Formée au conservatoire de Strasbourg, elle est également titulaire d'un diplôme d'études théâtrales. Elle poursuit sa formation et entre à 22 ans à l'ESCA à Asnières-sur-Seine. Actuellement en 3e année, elle travaille avec Vincent Garanger, Jean-François Auguste, Claude Buchvald, François Rancillac, Charlie Breton… En 2016, elle cofonde la compagnie des Insupportés et le festival estival Soirs à Pressoirs dans les vignes alsaciennes. En 2022, elle joue pour Emma Massaux dans *Mesdemoiselles Molière* de Joséphine Hazard et dans *Je rêve pour toi* de Juliet O'Brien au Théâtre Romain Rolland.

Marie-Christine Orry

Formée à l'École du Théâtre national de Chaillot, elle y rencontre Jérôme Deschamps, Georges Aperghis et Antoine Vitez. Au théâtre, elle joue notamment avec Michel Raskine dans *La Fille bien gardée* de Labiche ; Gildas Bourdet dans *L'Atelier* de Grumberg (Molière 1999 de la révélation féminine) ; Stéphane Braunschweig dans *L'Exaltation du labyrinthe* d'Olivier Py et *La Mouette* de Tchekhov ; Ludovic Lagarde dans *Maison d'arrêt* de Bond ; Giorgio Corsetti dans *Le Festin de pierre* d'après Molière ; Jacques Nichet dans *Faut pas payer !* de Dario Fo et Franca Rame ; Jérôme Deschamps dans *L'Affaire de la rue de Lourcine* de Labiche et Macha Makeïeff dans *Moscou quartier des cerises.* Elle met en scène *Un ange passe* d'après Karl Valentin.

Charles-Antoine Sanchez

Formé au conservatoire régional de Toulouse, puis au conservatoire de Lyon, où il travaille avec Laurent Brethome, Sandrine Lanno et Philippe Sire, il intègre en 2008 l'Ensatt. Il travaille avec Philippe Delaigue, Vincent Garanger, Evelyne Didi, Agnès Dewitte, Giampaolo Gotti, Frédéric Fonteyne… En dernière année, il joue dans *Œdipe-Tyran* de Heiner Müller mis en scène par Matthias Langhoff. Il écrit et réalise des courts et moyens métrages dans lesquels il joue. C'est en 2013 qu'il rencontre Anne-Laure Liégeois à l'occasion de *Macbeth, Don Quichotte* et *Don Quichotte Intervention.*

Agnès Sourdillon

Élève d'Antoine Vitez, elle parcourt depuis les années 1990 le répertoire classique et contemporain avec des metteurs en scène tels qu'Alain Ollivier, Didier Bezace, Patrice Chéreau, Claudia Stavisky, Jérôme Bel, Michel Didym, les frères Forman, Anne-Laure Liégeois, Simon Falguières *(Les Étoiles).* Elle a traversé sept grands spectacles avec Valère Novarina, partage une fidélité de travail avec Charles Tordjman et un compagnonnage avec les écrivains Philippe Jaccottet, François Bon, Antoine Volodine, Bernard Noël, Yves Pagès, Arno Bertina… En 2019, elle joue dans *Un ennemi du peuple* d'Ibsen mis en scène par Jean-François Sivadier. Elle participe à de courtes formes expérimentales consacrées à des écritures contemporaines.

Assane Timbo

Formé au conservatoire de Nancy, il entre à la Classe Libre des Cours Florent. Acteur, metteur en scène, auteur et pédagogue, il écrit et met en scène *Ségou et ses chapeaux, Nain* et met en scène *Notre besoin de consolation est impossible à rassasier* de Stig Dagerman, *Parking* d'Adeline Picault, *La Collection* d'Harold Pinter, *La Ballade des sans crédit* d'Hervé Sérieyx et Philippe Détrie. Il joue, entre autres, pour Mickael Serre, Stéphane Braunschweig, Simon Stone, Pierre Niney, Jean-Michel Ribbes, Brigitte Jacques Wajeman.

Olivier Werner

Formé à l'Ensatt, il intègre ensuite l'école du Théâtre national de Strasbourg. Au théâtre, il joue sous la direction de Jean-Marie Villégier dans *Les Innocents coupables, La Magie sans magie, Cosroès, Bradamante, Antigone, Les Juives, Phèdre ;* Adel Hakim dans *Quoi l'amour, La Toison d'or ;* Richard Brunel *La Tragédie du Vengeur, Gaspard ;* Elsa Granat *V.I.T.R.I.O.L* au Théâtre de la Tempête, et Lluis Pasqual, Claudia Morin, Christophe Perton, René Loyon, Jorge Lavelli, Daniel Jeanneteau. Il met en scène *Pélléas et Mélisande* de Maeterlinck, *Les Revenants* d'Ibsen, *Les Perses* d'Eschyle, *Les Hommes dégringolés* de Christophe Huysman, *La Pensée* d'après Andreïev. Il est plusieurs années comédien à la Comédie de Valence.

Laure Wolf

Après avoir joué avec Alain Bézu, elle entre à l'école du Théâtre national de Bretagne, où elle suit les enseignements de Didier-Georges Gabily, Jean-François Sivadier, Matthias Langhoff, Claude Régy, Xavier Durringer, Stanislas Nordey, Jean-Paul Wenzel, Marie Vayssière. En 1997, elle monte son premier spectacle, *Liliom* de François Molnár. Au théâtre, elle joue pour Matthias Langhoff, Jean-Christophe Saïs, Bernard Lotti, Jean-Vincent Lombard, Marc François, Christian Rist, Anne Monfort, Nadia Xerri-L, Hauke, Jean Lambert-wild, Christophe Fiat, Jean-Michel Rabeux, Éric Sadin, Christian Benedetti, Cédric Orain. En 2021, elle joue dans *Peer Gynt* d'Anne-Laure Liégeois.

Conception graphique Négib / L'imprimeur Simon / licence d'entrepreneur de spectacles L-R-20-009919